

Élection du Conseil d'administration du Réseau "Sortir du nucléaire" Assemblée générale des 19 et 20 juin 2010

Cadre général:

- Article 10 des statuts actuels ; articles 3 et 4 du règlement intérieur
- Si l'Assemblée générale extraordinaire du samedi 19 juin 2010 vote les nouvelles dispositions correspondantes :
 - Nouvel article 10 des statuts, à l'exception de ses alinéas 10.8 et 10.10
 - Nouvel article 11 des statuts
 - Nouvel article 4 du règlement intérieur

1/ Disposition exceptionnelle sur la durée des mandats des nouveaux administrateurs, élus le dimanche 20 juin 2010

Cette disposition exceptionnelle concerne la durée des mandats des administrateurs élus lors de l'AG des 19-20 juin 2010.

Considérant que l'AG de février 2010 a élu un Conseil d'administration pour un mandat d'une durée limitée à 4 mois 1/2, qui prend fin le 20 juin 2010 ;

Considérant que les Assemblées générales ordinaires du Réseau ont lieu entre fin janvier et fin février de chaque année ;

Considérant qu'il est nécessaire d'adapter la durée des mandats des administrateurs élus lors de l'AG des 12-20 juin 2010, pour que leurs mandats prennent fin lors des AG ordinaires qui auront lieu (entre fin janvier et fin février) respectivement en 2011, 2012 et 2013 ;

Il est décidé que :

- les 3 binômes (administrateur titulaire + administrateur suppléant) les mieux élus seront élus jusqu'à l'AG qui se déroulera entre fin janvier et fin février 2013 ;
- les 3 binômes (administrateur titulaire + administrateur suppléant) les moins bien élus seront élus jusqu'à l'AG qui se déroulera entre fin janvier et fin février 2011 ;
- les 3 binômes restants (administrateur titulaire + administrateur suppléant) seront élus jusqu'à l'AG qui se déroulera entre fin janvier et fin février 2012.

Vote de l'Assemblée générale :

Etes-vous pour ou contre cette disposition exceptionnelle concernant la durée des mandats des administrateurs élus lors de l'AG des 19-20 juin 2010 ?

Présentation des candidat-e-s titulaires au CA de juin 2010
(Classement par ordre alphabétique)

**Choisissez les noms à reporter sur votre bulletin de vote
dans la liste des candidat-e-s ci-dessous :**

- **Jacques BERTHOMÉ** (Sortir du nucléaire 89)
- **André LARIVIÈRE** (Sortir du nucléaire Brivadois)
- **Cédric LUCAS** (Rhône-Alpes sans nucléaire)
- **Jean-Marc LUQUET** (La ligne d'horizon)
- **Steven MITCHELL** (Collectif Stop EPR 2)
- **Sophie MOREL** (Les Désobéissants)
- **Iseline MORET** (Chiche !)
- **Daniel ROUSSÉE** (Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées)
- **Nadine SCHNEIDER** (CDR 55)

➤ **Vous pouvez inscrire sur votre bulletin de vote de 0 à 9 noms au maximum.**

➤ **Pour faciliter le dépouillement des bulletins :**

- **merci d'écrire uniquement le nom du titulaire indiqué ci-dessus, sans indiquer le nom de son suppléant.**

- **merci d'écrire les noms dans l'ordre alphabétique sur votre bulletin.**

Jacky BERTHOMÉ **(Sortir du nucléaire 89)**

Né le 17 avril 1960, libéré de mes obligations professionnelles, mon intérêt pour la cause antinucléaire a commencé, dans les années 80, alors que l'on voulait nous faire croire que tous les déchets de cette calamité tiendraient dans une piscine olympique en l'an 2000, sans parler de l'accident de Three miles island survenu quelques jours avant mon dix-neuvième anniversaire, m'ont fait prendre conscience des limites et des dangers liés à ce lobby. Depuis ce temps, j'ai passé pas mal de temps à me documenter sur ce sujet qui me travaillait de plus en plus et je m'étais promis de rentrer dans la lutte le plus activement possible dès que le temps me le permettrait, j'ai donc décidé il y a 6 ans, lors de ma mise à l'écart du monde du travail pour cause de santé, de donner mon temps à l'associatif au travers d'associations de défense de l'environnement pendant deux ans de 2004 à 2006 dans une association nommée Bosten, dont le but était de promouvoir les énergies renouvelables. Celle-ci ne me comblait pas dans mon idéal, car peu revendicative.

Suite à la manifestation de Cherbourg, après avoir estimé qu'il existait un potentiel certain dans notre région pour créer une association antinucléaire, nous avons décidé de monter SDN89 qui depuis réalise entre 25 et 30 actions par an pour contrer ce lobby. Ceci au travers de stands d'information, de réunions débats, de stages, (auto construction de matériel solaire, fours chauffe-eau solaire), et depuis cette année d'interventions en milieu scolaire. Lycée des Barres au mois de mars, lycée de Sens en décembre ainsi que de nombreuses interventions en milieu périscolaire, centre aérés, etc. Nous apportons beaucoup de réponses aux questions qui se posent au niveau de l'utilisation de l'énergie dans l'habitat, nous sommes régulièrement contacté à ce niveau. Participation régulière aux réunions et manifestations publiques.

Il semble que pour aller plus loin, il est nécessaire que nous franchissions un pas, celui de se rapprocher un peu plus du Réseau, pour essayer d'y apporter si possible notre petite contribution.

François MATIVET **(Sortir du nucléaire 89)** **Candidat suppléant de Jacky BERTHOMÉ**

Je suis né le 17 novembre 1962 et suis pour l'heure éducateur technique au sein d'un établissement public national dans le monde du médico-social. Ma filiation agricole et mes nombreux séjours hors de France m'ont rapidement fait prendre conscience de l'état de la planète et des mauvais traitements que nous lui inflignons.

Revenu habiter dans ma région d'origine depuis 8 ans, j'ai tout de suite pris fait et cause contre un projet de méga décharge d'ordures ménagères à un jet de pierre de chez moi. Et c'est au cours de ce combat (que nous avons gagné) que j'ai fait une de ces grandes rencontres qui se comptent sur les doigts d'une main dans une vie : Jacky BERTHOMÉ. Sa modestie dût elle en souffrir, il a fait plus que me convaincre de la validité de son combat, il me l'a fait vivre, il me l'a greffé dans le coeur et les tripes et c'est toute la force du bonhomme !

Aussi, après l'AG de La Rochelle, je me suis fait la promesse de mettre toute l'énergie (renouvelable, mais hélas pas inépuisable) dont je dispose pour que notre association locale et au-delà le Réseau rayonnent dans l'Yonne.

La possibilité se présente aujourd'hui d'aller plus loin en m'impliquant dans le Réseau. J'y impliquerai mes modestes savoirs faire et connaissances afin de couper le maximum de tentacules à la pieuvre qu'est pour moi le nucléaire.

Après cette courte période au CA du réseau, dans des conditions pas toujours faciles, je souhaite continuer le travail de refondation qui me paraît essentiel pour pérenniser le fonctionnement d'un Réseau efficace, multiforme, et résolument antinucléaire.

André LARIVIÈRE
(Groupe brivadois Sortir du nucléaire - 43)

Présent déjà aux réunions fondatrices du Réseau en 1996-1997, j'ai ensuite travaillé au coup par coup (quelques semaines ou mois de temps en temps) pour le Réseau sur divers dossiers > dont lancer les actions de commémoration sur Tchernobyl. Ensuite embauché comme salarié de début mars 2003 à fin novembre 2008, d'abord en lien avec les groupes locaux et la coordination des actions (poste tenu aujourd'hui par Jocelyn Peyret) pour enfin me concentrer sur l'international dans les 2 dernières années (poste occupé aujourd'hui par Charlotte Mijeon).

Ma préoccupation et intention actuelle en postulant comme titulaire au CA serait de travailler plus sur les processus internes pour aider, si possible à réharmoniser un peu les liens au coeur du Réseau (à l'intérieur même du CA et entre CA et salariés). D'aider, si possible, le Réseau à trouver une autre respiration qui lui permette de savoir mieux durer dans un pays particulièrement hostile aux antinucléaires.

Mon intention, selon l'ambiance qui prévaudra à la fin de cette AGE, serait d'accompagner les diverses restructurations jusqu'à l'AG de février 2011. En espérant que le vaisseau Réseau puisse redéployer sa voile sous des vents plus sereins. Pour ensuite me placer plus en retrait en tant que suppléant ou autrement.

Pour ce nouveau binôme, heureux d'accueillir comme suppléante Emmanuelle Somer, musicienne jazz de la région de Blois et liée au groupe SDN 41, dont je peux vous assurer de la détermination à s'investir et à agir.

Emmanuelle SOMER
(Sortir du nucléaire 41)
Candidate suppléante d'André LARIVIÈRE

Ecolo d'éducation, musicienne de métier, j'ai depuis l'adolescence été militante pour Amnesty International, Greenpeace, WWF, Unicef, signant des pétitions, participant à des manifestations, portant des badges, distribuant des tracts, vendant des cartes (Unicef), écrivant des lettres pour la libération de prisonniers politiques.

Après une période consacrée exclusivement à l'étude, une fois diplômée et lancée dans la vie professionnelle, j'ai décidé de reprendre le militantisme en parallèle. Le destin m'a fait m'installer près de Chambord... et près de la centrale de Saint-Laurent. J'ai décidé dès cette époque de concentrer mes forces militantes en particulier contre le nucléaire et son lobby français.

Pétitions en ligne, manifestation à Cherbourg, adhérente d'Enercoop et militante pour eux, j'ai fait la connaissance des anti-nucléaires du département et rejoint SDN41 dès sa création. J'ai avec eux élaboré des manifestations (Tchernobyl...), une conférence-débat, tenu des stands d'information, fait des relevés radex autour de la centrale... J'y relaie les informations et tâche de faire grossir le mouvement en région Centre.

En parallèle, je suis de près ce que le Réseau national réalise, recevant ses emails et y réagissant (pétitions, dons, manifestations quand je peux y aller, transmission des infos à mes contacts...). SDN41 ayant un champ d'action très discret, je voudrais passer à la vitesse supérieure, d'où ma motivation à participer à ce qui se fait au niveau national.

Cédric LUCAS **(Rhône-Alpes sans nucléaire)**

37 ans, enseignant. Militant depuis la catastrophe de Tchernobyl j'ai commencé par oeuvrer seul, en me joignant aux diverses manifestations, en créant des sites internet, en distribuant des tracts... et c'est en arrivant à Lyon que j'ai choisi de m'investir pleinement. Depuis quelques années, j'ai décidé d'apporter mes connaissances, mes compétences et mon temps libre à des associations. Membre de Rhône Alpes Sans Nucléaire, suppléant depuis septembre 2008 au conseil d'administration du Réseau puis administrateur titulaire depuis l'AG de février 2009, je m'investis avec volonté et détermination. Mon seul but, mettre fin au nucléaire CIVIL et MILITAIRE. C'est un rêve certes mais nourri d'espoir à chaque lutte que nous menons.

Malheureusement, la région sud-est de la France n'est pas épargnée, loin de là, par la gangrène de l'atome et afin d'unifier nos luttes il me semble indispensable que les associations locales soient représentées au CA et trouvent un porte-parole de proximité pour donner plus de poids à leurs luttes qui, somme toute, sont les nôtres.

Un seul mot d'ordre doit nous guider : l'UNITE. Car c'est en nous unifiant que nous serons plus forts, que nous serons plus entendus, c'est en soutenant toutes les associations qui oeuvrent contre le nucléaire que nous avancerons.

Si je désire continuer comme membre du CA, c'est pour agir dans ce sens, mais aussi pour être une force de proposition. Je tiens par-dessus tout à aider, avec mes idées, au développement du Réseau tant sur les plan stratégique, économique et « politique » en représentant avec force toutes les associations.

Anne Sophie CORDOEIRO **(Sortir du nucléaire 73)** **Candidate suppléante de Cédric LUCAS**

Militante depuis des années, j'ai fini par intégrer une association, les Faucheurs Volontaires, puis Sortir du Nucléaire 73 depuis 3 ans.

J'ai participé au sein de Sortir du Nucléaire 73 à de multiples actions, telles que des projections, des manifestations, une marche Chambéry/Genève pour rejoindre les marcheurs qui arrivaient de Londres. J'ai également participé en tant que bénévole à de nombreux événements du Réseau SDN ces dernières années : le festival du film court à Paris, le rassemblement « Fermons Fessenheim » à Colmar.

Depuis trois ans, je participe chaque été aux rencontres du Réseau Sortir du Nucléaire.

Je suis également présidente pour la deuxième année du groupe local SDN 73. Localement nous dénonçons régulièrement les passages de train de déchets nucléaires en provenance d'Italie.

Je pense qu'il faut agir pour une sortie rapide du nucléaire et espère pouvoir aider au mieux Cédric pour que le Réseau continue à agir dans ce sens !

Jean-Marc LUQUET
(La Ligne d'Horizon - Les amis de François Partant)

Je m'appelle Jean-Marc Luquet, j'ai 53 ans et suis père de deux enfants, j'habite Lyon. J'ai été militant antinucléaire actif de 1976 à 1985, essentiellement au Comité Malville de Lyon et à la Coordination Nationale Anti-Nucléaire (CNAN) de l'époque. J'ai donc connu le mouvement antinucléaire pour l'essentiel dans sa période "au creux de la vague", où les réunions nationales se faisaient à une dizaine de structures, ce qui me permet de mesurer le chemin parcouru.

Professionnellement, j'ai longtemps été informaticien, ce qui m'a permis de réaliser, en tant que bénévole, la base de données du Réseau depuis sa création, et, au fil des années, d'aboutir à l'outil actuel qui a accompagné la montée en charge du Réseau et qui permet le suivi de l'ensemble de ses contacts, y compris les prélèvements automatiques qui financent une importante part de la masse salariale. Ce qui m'a amené tout naturellement à connaître plutôt bien les salariés et le fonctionnement concret du Réseau.

Je travaille actuellement comme libraire à Lyon. J'ai également participé à la création d'une maison d'édition où je suis responsable d'une collection d'essais, en lien avec mes activités dans le domaine de la décroissance.

Je suis par ailleurs animateur de l'association "La ligne d'horizon - les amis de François Partant", qui mène une réflexion critique sur le développement, notamment par l'organisation de colloques, le prochain étant titré "Sortir de l'industrialisme". Je suis enfin, depuis peu, administrateur de la revue écologiste Silence.

Je suis administrateur titulaire du Réseau depuis l'AG de février dernier, et je suis heureux de me représenter avec Thierry Manceau, lyonnais également, comme suppléant.

Thierry MANCEAU
(La Ruche de l'Écologie - 69)
Candidat suppléant de Jean-Marc LUQUET

Je souhaite me présenter comme suppléant de Jean-Marc Luquet au CA du Réseau "Sortir du nucléaire". Je suis membre du CA de l'association la Ruche de l'écologie qui adhère au Réseau depuis de nombreuses années. Nous sommes une association locale qui développe une vie écologique dans les Monts du Lyonnais. Nous relayons à l'échelle locale plusieurs actions de portée nationales et européennes. Nous avons par exemple animé des commémorations de l'anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl, mis en scène des déchets nucléaires, informé les élus locaux des alternatives à l'électricité nucléaire. Les Monts du Lyonnais étant dans le Rhône et ma présence régulière sur Lyon pour des raisons professionnelles me permettra d'être facilement en relation avec Jean Marc Luquet dans le cadre d'une suppléance.

Steven MITCHELL (Collectif Stop EPR 2)

D'origine britannique, j'ai grandi pas loin du site de Capenhurst, l'un des 20 sites nucléaires britanniques en cours de démantèlement et ça fait longtemps que les questions du nucléaire m'interpellent. Il y a « Trident/Sellafield » en Angleterre mais en France, beaucoup plus de sites, en exploitation ou en projet, font peser des menaces sur la sécurité et la santé des citoyens. Depuis quelques années, j'habite à Rouen à environ 50 km des sites nucléaires de Penly et Paluel. Ayant des enfants en bas âge, je me sens concerné pour eux aussi.

Je voudrais proposer ma candidature en vue de l'élection du Conseil d'Administration pour apporter mon soutien au débat énergétique et à la campagne pour d'autres modes de production et plus d'économies d'énergie. A mon avis, en France, on ne parle pas assez des risques sur la santé. Je suis devenu administrateur référent pour le dossier « Nucléaire et santé » dont le travail est en cours.

J'ai acquis l'expérience associative en intégrant une AMAP et en la représentant lors de multiples événements militants. Avec le Collectif « Stop-EPR ni à Penly ni Ailleurs ! », Greenpeace Rouen et le collectif UCJS Rouen, j'ai participé à de multiples animations de sensibilisation du public, ainsi qu'à des actions médiatiques et spectaculaires - non-violentes - bien sur.

Le Réseau a bien fait de résister à la pression des autorités encore cette fois-ci devant l'OCDE à Paris ou devant l'IMA, encore une présence policière très exagérée, un CRS pour chaque manifestant ! Je suis pour mener plusieurs actions directes répétées et bien médiatisées (l'action contre l'abolition des armes nucléaires était bien dans ce sens - malgré les faibles retombées médiatiques).

Je suis pour travailler plus ensemble avec les autres ONG/groupes au niveau national et surtout dans mon cas à l'international : à cet égard, je pratique depuis plusieurs mois une veille informationnelle par rapport à l'actualité nucléaire internationale.

Je suis déjà allé à Londres pour une réunion de "Stop Nuclear Power Network" et en même temps, j'en ai profité pour rencontrer les gens au siège du CND (Campaign for Nuclear Disarmament) à Holloway Road.

Le rassemblement contre le Grenelle 2 à côté de l'Assemblée Nationale a montré comment on peut être plus nombreux avec l'aide des autres ONG. Ça pèse plus si on dit la même chose en même temps.

Je viens avec un esprit ouvert et prêt à tout pour mettre en cause les dangers du nucléaire.

Lionel CAVICCHIOLI (Sortir du nucléaire Paris) Candidat suppléant de Steven MITCHELL

De formation scientifique, j'ai travaillé pendant quelque temps dans le secteur de la recherche pharmaceutique.

Fortement attiré par la vulgarisation scientifique, j'ai décidé de quitter le monde des laboratoires en 2005 pour reprendre des études de communication scientifique et technique. Bénévole dans le milieu associatif depuis quelques années, j'avais décidé de faire converger mon intérêt pour la culture scientifique et ma volonté d'engagement "citoyen", et souhaitais pour cela acquérir de nouvelles compétences. Après avoir alterné travail indépendant et travail salarié, j'ai postulé début 2008 au Réseau "Sortir du nucléaire". Je connaissais l'association depuis plusieurs années, ayant participé à plusieurs rassemblements en tant que sympathisant.

J'ai occupé durant une dizaine de mois les fonctions de chargé de campagne. Le gros de mon travail s'est réparti entre la conception des documents de campagne "Ni nucléaire, ni effet de serre", les relations avec les organisations partenaires, la rédaction d'articles et la liaison avec les médias. À cette période est survenu l'accident de Tricastin, suite auquel de nombreux passages médiatiques ont dû être assurés. Habitant Paris, j'ai été largement sollicité.

J'ai quitté mon poste au Réseau début 2009 car je souhaitais me rapprocher de mon domaine initial (la biologie). Je postule aujourd'hui au poste d'administrateur suppléant de Steven Mitchell car je pense que le Réseau "Sortir du nucléaire" a un rôle essentiel à jouer dans l'information des publics sur tous les sujets touchant au nucléaire, non seulement du point de vue des risques que cette technologie fait courir aux populations, mais aussi du point de vue du modèle énergétique qu'elle impose ou des dégâts écologiques et sociaux qu'elle engendre, en France comme à l'étranger.

Rigueur scientifique et transparence (véritable celle-là !) sont à mon avis deux qualités essentielles, qui permettront au Réseau de sensibiliser un nombre croissant de personnes à l'indispensable développement des alternatives énergétiques.

Sophie MOREL **(Les Désobéissants)**

Née le 31 mars 1961 à Paris. Célibataire avec un enfant adolescent. Infirmière dans le Service Public de Santé, je travaille dans le secteur de la Santé mentale.

Déléguée syndicale de Solidaires/Sud -Santé. Membre du Collectif des Désobéissants. Militante "de base", d'abord dans la lutte contre l'implantation de l'EPR à Flamanville (120 km de Caen) & des lignes THT, puis ensuite contre le projet d'EPR 2 à Penly (200 km de Caen).

Membre du Collectif « Stop EPR » de Caen. Soutien actif aux militants du GANVA lors de leurs procès à Caen. Implication dans le collectif local Urgence Climatique, Justice Sociale pour organiser des actions à Caen durant le Sommet de Copenhague.

Participation au comité d'organisation des Rencontres d'été 2010 du Réseau.

Militante pour la Paix & pour l'abolition des armes nucléaires au sein du Réseau 14 d'Alerte contre la Guerre. (Non à l'OTAN, Journées du Désarmement à Caen..), je suis également membre de la Ligue Internationale des Femmes pour la Paix & la Liberté. Participation à des actions internationales soutenues par le Réseau :

Avec « Indépendance de l'OMS » : vigies à Genève.

Avec « Footprints for Peace » : Marche Londres-Genève en 2008. Marche Genève-Bruxelles & organisation des étapes pour la Suisse & la Belgique en 2009. Marche aux USA de février à mai 2010. Représentante du Réseau à la Conférence de Révision du Traité de Non Prolifération & pour Abolition 2000 (New York ,mai 2010).

Elue au CA provisoire en février 2010, j'ai choisi de me présenter de nouveau en binôme avec Rémi Filliau pour :

Continuer le travail de refondation du Réseau.

Travailler au développement du Réseau dans le domaine de la lutte pour l'abolition des armes nucléaires & soutenir les partenariats dans ce domaine.

Favoriser la diffusion d'actions telles que marches, vigies & d'actions médiatico-ludiques telles que celles des clowns-activistes ou du théâtre militant.

Rémi FILLIAU **(Les Désobéissants)** **Candidat suppléant de Sophie MOREL**

Je m'appelle Rémi Filliau, j'ai 26 ans et depuis septembre 2006, je suis militant au sein du Réseau Sortir du Nucléaire en Indre-et-Loire. Lors de l'Assemblée Générale de février dernier, j'ai été élu administrateur du Réseau, avec pour mission de mener à bien une refondation indispensable. À présent, je souhaite proposer ma candidature de suppléant au prochain Conseil d'Administration. Je souhaite continuer à œuvrer au CA au côté de Sophie Morel, qui sera administratrice titulaire.

J'ai grandi en face de la centrale nucléaire de Saint-Laurent-des-Eaux, ce qui m'a permis de constater la façon dont EDF réussit à se faire accepter par les habitants. En septembre 2006, alors étudiant en psychologie à Tours, j'ai fait la rencontre du collectif Sortir du Nucléaire 37, ce qui m'a permis de prendre conscience de l'exception française dans le domaine nucléaire. Le réseau antinucléaire étant inexistant à côté de la centrale de Saint-Laurent, je me suis mis à coller des autocollants "Non au nucléaire" dans la ville afin de sensibiliser les habitants. J'ai rapidement pris part aux activités du groupe local de Tours et participé à plusieurs manifestations antinucléaires, notamment celle mémorable de Rennes en mars 2007. Cet été 2009, j'étais aux rencontres du Réseau Sortir du nucléaire à Grambois, ce qui fut très enrichissant. Nous avons organisé une manifestation non-violente, consistant à simuler un faux accident à la centrale de Cadarache, afin de sensibiliser les habitants au danger de la filière nucléaire. C'était amusant et efficace!

À côté de cet engagement anti-nucléaire, j'ai participé en décembre 2008 à un stage de formation à l'action directe non-violente avec les Désobéissants. Depuis, j'ai participé à une vingtaine d'actions directes non-violentes, principalement à Tours mais également Paris. Nous avons initié un "Clan du néon" à Tours, afin de sensibiliser les commerçants au gaspillage énergétique à l'approche de Copenhague. Également, depuis novembre 2009, je suis à l'origine du collectif local des

"Déboulonneurs", afin notamment de lutter contre les panneaux lumineux très énergivores. J'étais présent à Copenhague lors de la manifestation du 12 décembre, avec d'autres "désobéissants" et antinucléaires, afin de montrer la détermination citoyenne à n'accepter "Ni nucléaire, Ni effet de serre".

Aux côtés de Sophie et des autres administrateurs, je souhaite mener la refondation du Réseau jusqu'à son terme, ce pourquoi nous avons été élus en février dernier. Ceci sera une tâche à la fois lourde et pleine d'embûches, mais excitante car nous construirons une nouvelle organisation plus opérationnelle pour lutter contre le nucléaire sous toutes ses formes. Pour cela, il est bien sûr indispensable d'apaiser les tensions qui parasitent notre travail, afin de reconstruire une lutte antinucléaire unie. Il est également indispensable de se rapprocher des militants qui œuvrent sur le terrain à contrer le travail de l'industrie, en les soutenant humainement, matériellement et financièrement quand cela est possible.

Iseline MORET **(Chiche !)**

Militante de Chiche! depuis 10 ans, j'ai participé avec Aude Vidal (candidate suppléante) à la refondation de Chiche! Bordeaux en 1999. C'est à ce moment que j'ai rencontré le Réseau "Sortir du Nucléaire". En effet, un groupe local du Réseau composé de partis comme la LCR, des Verts, d'organisations libertaires comme l'OCL ou la FA, ou encore des associations environnementalistes (SEPANSO, groupe local de Greenpeace, etc...) était en train de se constituer. Naturellement, le groupe de Chiche! a souhaité s'y engager. Puis, le groupe local antinucléaire s'est étoffé et a pris une dimension supérieure suite à l'accident de la centrale nucléaire de Braud Saint-Louis (dans le Blayais). Le groupe bordelais est alors devenu "Tchernoblaye" dont j'ai été en 2000 une des porte-parole avec Stéphane Lhomme. À cette époque, le Réseau « Sortir du nucléaire » a joué pour moi et les militants de Chiche! Bordeaux un rôle très important. En effet, comme jeunes écologistes, les questions de nucléaire sont souvent compliquées à aborder. On a parfois l'impression que le nucléaire est une question de spécialistes, que pour être contre le nucléaire, il est nécessaire d'avoir d'abord passé un diplôme d'ingénieur nucléaire, sinon on n'est pas crédible. Pourtant, à bien y regarder, les phénomènes de réchauffement climatique sont bien plus complexes scientifiquement, pourtant l'appropriation citoyenne de cette question a plus d'ampleur. Les membres du Réseau qui sont intervenus lors des débats, des commentaires de films, etc., m'ont permis de me rendre compte que le nucléaire ne devait pas rester uniquement un débat de spécialistes entre ingénieurs EDF et scientifiques de la CRIIRAD (qui jouent également un rôle pédagogique important). J'ai compris que le nucléaire était une question éminemment sociétale, résultat d'une histoire industrielle, d'un système politique, et d'un système sociologique (celle de la reproduction des élites formées pour ne pas dire formatés dans les mêmes écoles d'ingénieurs). Le maintien ou la sortie du nucléaire doit donc être avant tout un débat citoyen et non technique. Le Réseau a donc eu un rôle essentiel : donner les outils aux militants et à la population de s'approprier le débat, de donner des éléments pédagogiques afin que chacun comprenne que le nucléaire ne nous préserve pas du réchauffement climatique, le nucléaire n'est pas une énergie propre et sûre, elle est polluante et extrêmement risquée, la pollution nucléaire ne menace pas uniquement les riverains d'une centrale... Enfin, le Réseau m'a aidé à réfléchir sur les solutions pour en sortir, tout en respectant d'autres préoccupations écologiques.

J'ai suivi avec un vrai sentiment de tristesse les polémiques constitutives de la crise actuelle. Je me suis sentie tiraillée entre l'attachement que j'ai pour le Réseau qui m'a permis de progresser dans mes engagements militants et mes réflexions politiques et entre le respect que j'ai pour Stéphane Lhomme avec qui j'ai milité il y a dix ans et à qui je reconnais de nombreuses qualités. Mais passé ce moment de déception, je pense que cette crise était importante pour que le Réseau progresse. Je pense que la crise n'arrive pas par hasard. Elle est le résultat de sa professionnalisation et de son éloignement des militants locaux. En effet, les débats sur les questions d'environnement se sont aujourd'hui institutionnalisés (Grenelle de l'environnement) et internationalisés (grands sommets internationaux). Les pro-nucléaires l'ont bien compris et sont très à l'aise avec cette situation. Le lobbying est une profession que les pro-nucléaires maîtrisent depuis des années. Représentant quelques très grosses entreprises internationales, et dotés de très gros moyens, ils ne s'embarrassent pas de démocratie interne dans leur fonctionnement, et s'il existe des problèmes entre eux, habitués à la culture du secret, ils n'étaient pas nécessairement leurs problèmes sur la place publique (tout va toujours très bien Madame la Marquise, les centrales sont très sûres et l'énergie nucléaire n'a jamais été aussi propre). Du coup, le Réseau a été obligé de se professionnaliser aussi, et par besoin d'efficacité, les militants ont été heureux se reposer sur des salariés qui connaissaient si bien leurs sujets et les techniques de communication. L'inconvénient de ce tournant, c'est que les militants de base se sont peut-être un peu trop reposés sur ces "pros" et lorsque les "pros" ne sont plus d'accords entre eux, c'est à nous militants de prendre parti pour les uns ou les autres, alors que normalement c'est aux militants de débattre, puis de trouver une position et aux salariés de suivre. On s'est mis nous militants dans une position impossible après avoir mis les salariés dans des situations impossibles, d'où la tournure dramatique (un mouvement social, un licenciement, des insultes, des lavages de linge sale par médias interposés...). Bref, de quoi décourager bon nombre de militants de militer...

Je souhaite me présenter au CA pour tourner une page, je crois que le Réseau doit se reconcentrer sur la mission qui m'a fait le rencontrer et qui est si importante pour toute personne qui souhaite comprendre l'impasse du nucléaire.

Certes, le Réseau ne pourra pas s'abstenir complètement de participer à des colloques et sommets internationaux (au moins pour rendre compte aux militants de la place du nucléaire dans les débats) mais la prise de parole et les prises de positions dans ces colloques devront être assumés par des élus au CA qui pourront être destitués (si les militants du Réseau ne se reconnaissent plus dans les positions de leurs élus) sans que leur vie professionnelle n'en soit affectée. Pour protéger les salariés et responsabiliser les militants, il est nécessaire que le Réseau encadre le travail des salariés, revalorise le travail des bénévoles, et prévoie des gardes fous. Après avoir fait une analyse de la situation actuelle (qui fait quoi et quels sont les canaux de décision), le CA élu devra proposer d'améliorer la situation pour qu'à l'avenir un conflit ne dégénère pas à ce point et que les prises de positions soient transparentes. Quoiqu'il en soit, je reste très attachée au Réseau, à son rôle d'éducation populaire et je voudrais oeuvrer pour le faire perdurer. Les analyses du Réseau sur le nucléaire devront permettre une approbation de chacun mais ces analyses ne se substitueront pas à des prises de positions politiques des différentes composantes (on est tous d'accord pour sortir du nucléaire, c'est pas pour autant qu'on est d'accord sur les autres points). Je pense enfin qu'il est indispensable de donner des responsabilités à des nouveaux venus dans la lutte anti-nucléaire, tout en profitant de l'expérience de militants issus des grands combats des années 70 et 80.

Aude VIDAL
(Chiche !)
Candidate suppléante d'Iseline MORET

Engagée dans des associations écologistes depuis plus de dix ans, j'ai été formée chez les jeunes écolos de Chiche ! qui m'ont appris ces deux dimensions du militantisme que sont l'action directe non-violente et la réflexion, le passage des informations et des idées. Aujourd'hui, j'anime un petit groupe du nom de Révolutionnaires et je suis membre de la rédaction d'EcoRev', "revue critique d'écologie politique".

Souvent présente aux grands rendez-vous du Réseau (tels Cherbourg 2006), j'ai aussi accompagné l'initiative visant à former des "conférencier-e-s aux pieds nus" capable de faire comprendre les principaux enjeux que pose la question nucléaire. Je suis généraliste, comme les deux associations membres du Réseau dont je fais partie, et je me présente aujourd'hui pour la première fois au CA.

La nucléarisation de nos sociétés remet en question leur caractère démocratique, la qualité de leur dialogue avec les techniques (dont l'usage ne doit pas être inéluctable) et leur difficulté à intégrer la question de la sobriété. Tout cela fait à mes yeux de la lutte anti-nucléaire un des passages obligés dans l'engagement écolo. Et comme Iseline Moret, dont je suis la suppléante, je m'inquiète que le nucléaire ne fasse pas l'objet du même refus social que les OGM ou la guerre en Irak, et ça me semble un chantier important.

Que le Réseau reste en mesure de mener celui-ci, et d'autres, voilà qui constitue le fond de ma candidature à un moment difficile. Les structures que nous créons et utilisons déterminent (au moins autant que "l'humain") la manière dont nous y évoluons... je souhaite participer à la redéfinition d'une fédération ouverte, capable d'encadrer les abus de pouvoir et la violence, et de faire cohabiter dans leur diversité toutes les organisations qui se sont retrouvées dans le Réseau sur leur refus commun du nucléaire.

Daniel ROUSSEE
(Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées)

Une vie de militant anti-nucléaire et écologiste. le premier refus qui oriente une vie : l'objection de conscience pour protester contre l'armement atomique avec son corollaire d'un service civil pour les plus pauvres, un compagnonnage avec LANZA DEL VASTO, et les communautés de l'Arche, l'apprentissage d'un métier manuel : menuisier, la lutte du LARZAC avec le refus-redistribution 3 % de l'impôt, le GARM (Groupement d'Action et de Résistance à la Militarisation) et les envahissements du PC atomique du Mont Verdun à Lyon, l'auto-réduction de 15 % des factures EDF (responsabilité d'une coordination nationale), la longue lutte contre l'implantation de la centrale de GOLFECH avec l'A.T.E. (l'Association Toulousaine d'Ecologie), l'idée des « fissures » de l'enquête d'utilité publique (déchirer le registre d'enquête), le revirement - trahison du parti socialiste, une minuscule victoire 2 tranches de nucléaire au lieu des 4 proposés, la création des Verts, la marche de Malville contre Super Phénix, le Jeûne pour la Vie, la création de l'Association « Planète en Danger » à Toulouse et ses actions spectaculaires). Puis l'association des Amis de La Terre Midi-Pyrénées et le CANT (Comité Anti-Nucléaire Toulousain). Une vie à essayer d'obéir à sa conscience plutôt qu'aux démissions des hommes politiques. Faucheur volontaire d'OGM. Depuis trois ans administrateur et depuis 2 ans trésorier du Réseau. Marié, 3 enfants, conducteur de travaux avec mon épouse architecte en libéral.

Personnellement, je ne recherche en rien quelque pouvoir que ce soit, mais je ne peux décemment laisser le Réseau dans cette crise qu'il traverse sans essayer de maintenir de toutes mes forces ce magnifique instrument de lutte. D'où cette proposition de repartir pour un mandat d'administrateur et avec Marc "mon suppléant", vous aurez en fait 2 administrateurs travaillant ensemble d'arrache pied pour le prix d'un seul !!

Marc SAINT AROMAN
(Environnement Conscient - 31)
Candidat suppléant de Daniel ROUSSEE

- Electrotechnicien en préretraite j'ai été sensibilisé aux problèmes posés par les rayonnements ionisants suite à un premier emploi durant 5 ans comme installateur dans les hôpitaux et cliniques de matériel de diagnostic et de traitement aux rayons X.

- J'ai eu la chance de participer en 1997 à la création de la première structure antinucléaire : le réseau Sortir du nucléaire qui a pu grossir et vivre - contrairement à toutes les tentatives précédentes - essentiellement grâce à la tolérance, au respect et à l'écoute des présents.

- Motivé par la recherche et la tentative de mise en exergue des failles du nucléaire.

- 7 ans administrateur ou suppléant au Réseau, j'ai quitté ce dernier - voici 5 ans - pour une activité antinucléaire et syndicale plus locale.

- suite à un travail avec les 18 personnes du CA depuis février 2010, je suis époustoufflé par leur dynamisme et leur antinucléarisme sans faille. Pour ce qui est des salariés, je découvre les "nouveaux" depuis 5 ans et je suis également agréablement surpris par leur disponibilité et leur compétence... bref rien de ce que je vis ne correspond aux qualificatifs injurieux dont sont affublés les uns et les autres.

Aujourd'hui globalement heureux de pouvoir à nouveau aider à la lutte antinucléaire nationale depuis février 2010 - même si cela a été très dur d'être la cible d'insultes publiques permanentes - et, si vous m'accordez votre confiance, heureux de continuer honnêtement la tâche d'administrateur suppléant de Daniel R.

Nadine SCHNEIDER **(CDR 55)**

Engagement associatif depuis 1995 contre le projet de Bure situé en Lorraine (enfouissement de déchets atomiques) au sein du Collectif meusien (CDR55) et de la Coordination nationale des collectifs contre l'enfouissement (celle-ci jusqu'en 2006).

- 1997, 1ères rencontres avec d'autres groupes antinucléaires qui conduiront à l'action déchets radioactifs devant l'Assemblée Nationale (21 avril) et à la création du Réseau Sortir du nucléaire.
- 1997, 1ères rencontres avec les antinucléaires allemands (grâce à Jean Yvon Landrac) qui permettront de mettre en place des actions communes de protestation et de blocage lors du passage des trains de déchets radioactifs (tant de l'Allemagne vers la France que dans le sens retour).
- Responsabilités dans l'organisation de nombreuses actions, manifestations, forums, réunions publiques, festivals, marches (Cattenom-Bure en 2003 et Bure-Chooz en 2009), camps d'été à Bure, rédaction de bulletins d'info, communiqués de presse, rencontres avec des politiques, etc.

Plus récemment en 2008-2009, engagement actif contre le projet de stockage dit FAVL (déchets dits « de Faible Activité à Vie Longue). Les "acquis" de la lutte anti-Bure nous ont permis d'alerter dès juin 2008 (début du projet) les communes concernées en Lorraine, ainsi que dans le Grand Est avec une mise en réseau. Une résistance citoyenne s'est constituée rapidement, avec réunions publiques, contre-information, manifestations importantes, ce qui a fait plier l'Andra dans la quasi majorité des communes. Référendums ou redélibérations des conseils municipaux ont permis le retrait de leur candidature en quelques mois, en Meuse notamment. Enfin une victoire citoyenne contre le nucléaire, sachant que l'Andra va revenir et qu'il faut se tenir mobilisés.

Suppléante de Corinne François, lorsqu'elle a été administratrice du Réseau de 1997 à 2005.

Pourquoi je me présente :

- pour continuer à porter la problématique déchets nucléaires, un des éléments déterminants de la sortie, que ce soit au niveau démantèlement, transports ou stockages,
 - pour lancer de nouvelles campagnes constructives après ces derniers mois de crise au sein de la fédération,
 - pour participer à la restructuration du fonctionnement du Réseau, un outil tellement indispensable, et ce, dans le respect des idées, des groupes et des personnes, bénévoles et salariés.
- (Institutrice, 4 enfants, Meuse)

Corinne FRANÇOIS **(CDR 55)** **Candidate suppléante de Nadine SCHNEIDER**

Comme Nadine, engagée très activement dans la lutte contre le projet d'enfouissement de déchets nucléaires, en Meuse, depuis 1995.

- Membre du collectif CDR 55/Bure Stop, ex-présidente de la coordination nationale contre l'enfouissement des déchets nucléaires (2001-2006),

Investissement au niveau local et national : organisation de forums, actions diverses sur le terrain, festivals, camps de Bure, "Mouvement vers BURE en 2001", manifestations diverses etc., élaboration de lettres d'information, tracts/affiches, communiqué de presse etc.. Récemment, engagement aux côtés de Nadine dans la lutte contre les projets d'enfouissement des déchets FAVL, avec création de liens entre les sites Grand Est concernés, organisation de réunions publiques, manifestations et participation à l'élaboration des documents spécifiques avec le Réseau, qui nous a aidé à coordonner cette lutte au niveau national.

La lutte anti-enfouissement s'est recentrée en 2006 sur la région de Bure (où l'arrivée des déchets se précise pour 2020) et avec les projets de sites FAVL (momentanément repoussés). Nous craignons que ce petit bout de la France ne devienne LA poubelle radioactive du pays. D'où l'urgence de sortir du nucléaire, pour de bon !

Administratrice du Réseau Sortir du nucléaire dès sa création de 1997 à 2005.

Sensible de plus en plus à la dimension globale des problèmes environnementaux et à la nécessité de changer de schémas de société. Comment le Réseau s'inscrit-il aussi dans cette évolution ? La conjoncture change tant au niveau de la poussée regrettable de la filière électro-nucléaire dans le monde qu'au niveau des modes d'opposition citoyenne.

Je me présente au poste de suppléante de Nadine, sur la ligne qui l'anime. Travailler à sortir la fédération de la crise qu'elle vient de traverser, restaurer la confiance auprès de certains, la sortie du nucléaire est une affaire collective !

(Graphiste, 2 enfants, Meuse)Sensible de plus en plus à la dimension globale des problèmes environnementaux et à la nécessité de changer de schémas de société. Comment le réseau SDN s'inscrit-il aussi dans cette évolution ?

Je me présente au poste de suppléante de Nadine, sur la ligne qui l'anime.

(Graphiste, 2 enfants, Meuse)